



Informations

ATD Quart Monde

«Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.»

Joseph Wresinski

Editorial

Notre Mouvement est une organisation non gouvernementale (ONG) importante sur le plan international, présente dans 34 pays sur les cinq continents et qui œuvre sans relâche pour faire évoluer le droit afin de mieux lutter contre la pauvreté. S'en rappeler nous paraît particulièrement pertinent alors que nous sommes dans une phase de profonde refondation de l'ordre mondial.

ONG reconnue par les instances internationales (ONU, UNESCO, OIT, UE, CE, etc.), elle a obtenu le statut d'organisme consultatif de catégorie générale auprès du Conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC) en 1991. Ce statut, réservé aux grandes ONG internationales, comptant de nombreux membres et présentes dans différents pays et régions du monde, offre le plus haut niveau de prérogatives. Le Conseil des droits de l'homme a adopté, en 2012, les Principes directeurs sur l'Extrême Pauvreté et les Droits de l'Homme qui, pour la première fois, fournissent des orientations spécifiquement axées sur les droits humains des personnes vivant dans la pauvreté. «Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes partout dans le monde» est l'objectif primordial du Programme de développement durable des Nations Unies à l'horizon 2030. Il comprend la nécessité de prendre en compte d'autres dimensions que la dimension monétaire dans la réflexion sur la pauvreté.

Si lier pauvreté et droits humains nous paraît évident aujourd'hui, c'était totalement nouveau lorsque Joseph Wresinski est parvenu à faire reconnaître que laisser des personnes vivre dans la pauvreté constituait une violation des droits de l'homme et donc des droits fondamentaux.

Corinne Martin, co-présidente d'ATQ Quart Monde Suisse



Peinture de l'internat Oberfeld à Marbach, SG, réalisée en 2019 par Urs Kehl, volontaire permanent d'ATD Quart Monde

Notre rapport de recherche attire l'attention – et finit sur les bureaux et les tables de cuisine, pas dans un tiroir!

Au soir de notre colloque très réussi du 9 mai sur «La pauvreté – une boucle sans fin: quelle responsabilité pour notre société?», nous avons deux grandes interrogations à l'esprit. Consignés dans un rapport final («Rapports entre institutions, société et personnes vivant dans la pauvreté en Suisse: une expérience de violence qui continue»), les résultats de notre grand projet trouveraient-ils de l'écho? Serait-il enfin possible d'œuvrer, avec les personnes et les institutions de tout le pays, aux changements nécessaires qui sont dessinés dans le rapport, explications à l'appui?

La réponse est oui dans les deux cas. Dès les premiers jours suivant le colloque, nous avons reçu des appels et des e-mails de personnes travaillant dans l'administration fédérale (SECO, CSIAS) ou dans des hautes écoles spécialisées (FHNW Olten, HES-SO Lausanne, HETS Fribourg). On nous proposait de présenter les résultats du projet de recherche dans le contexte de ces institutions, afin qu'ils soient pris en compte dans leurs activités. Nous avons reçu de multiples demandes émanant des médias (presse écrite, radio, télévision). Des gens qui ne connaissaient pas ATD Quart Monde, mais qui avaient lu le rapport, ont pris contact avec nous pour nous dire que les constats correspondaient exactement à leur propre expérience, qu'elle soit personnelle ou professionnelle. Le rapport a également eu une résonance au Tessin où, pour notre plus grande joie, nous avons pu lancer une collaboration basée sur les résultats de nos recherches. **Quelle soixante sollicitations nous sont jusqu'à présent parvenues, aussi bien pour des exposés comme première étape que pour des projets à plus long terme.** À chacune de nos interventions (généralement une délégation d'au

moins deux personnes du projet de recherche, dont une ayant un vécu de la pauvreté), nous suscitons de l'intérêt. Des participant-e-s emportent le rapport, souhaitant l'utiliser comme base d'échange avec leurs collègues dans la perspective de changements. **ATD Quart Monde noue également des partenariats avec certaines institutions pour mener conjointement des projets**, par exemple avec Innosuisse, l'Agence suisse pour l'encouragement de l'innovation, dans le domaine du travail des services sociaux.

Le rapport de recherche est ainsi devenu un levier qui permet aux personnes en situation de pauvreté comme à celles qui travaillent sur ces questions de s'engager avec plus de force pour les causes qu'elles défendent ou voulaient défendre depuis longtemps, ou de remettre en question leurs pratiques en sachant qu'elles ne sont pas seules. **Lorsqu'à différents endroits, nous évoquons d'autres événements, cela suscite souvent le souhait d'une collaboration intercantonale ou interinstitutionnelle dans ce sens.**



Deux porteurs du projet de recherche «Pauvreté – Identité – Société»: Jean-Luc Martrou, co-responsable de la valorisation du projet, et Markus Christen, co-chercheur et... photographe. © Matteo De Mattia

A l'évidence, le rapport contient un savoir collectif qui peut relier les personnes en situation de pauvreté et les spécialistes de toute la Suisse – **il est ainsi l'outil commun de celles et ceux qui aspirent à un changement de paradigme.** Ce sont les personnes touchées par la pauvreté qui la connaissent le mieux. C'est avec elles, dans une collaboration sur un pied d'égalité, que notre action peut et doit obtenir des succès. Comment par exemple mener à bien la gestion d'un dossier si la principale partie prenante est laissée à l'écart?

Aussi le rapport est-il le cadeau de Noël idéal en cette année mouvementée, en guise non pas d'accusation mais d'encouragement – commandez-le sur notre site Internet, où il peut également être téléchargé au format pdf.

Nous publierons régulièrement ici des informations sur des projets et des coopérations de ce type.

Annelise Oeschger, membre du groupe de valorisation du projet «Pauvreté – Identité – Société». Traduction par **Philippe Gasser**

L'injustice liée au savoir (2^{ème} partie)

L'article que le numéro de septembre d'*Informations ATD Quart Monde* a consacré à l'injustice liée au savoir met l'accent sur les cinq formes que cette injustice prend. Menée de 2019 à 2022 en Croisement des savoirs par des philosophes, des volontaires permanent·e·s, des allié·e·s d'ATD Quart Monde et des personnes en situation de pauvreté, la recherche intitulée « Penser ensemble l'être social avec Joseph Wresinski » a permis d'en identifier et d'en expliquer les causes et les effets. Ces causes et effets étant nombreux et complexes, nous n'en présentons ici que quelques points saillants.¹



S'envoler, contre vents et marées, dessin de François Jomini, 1988. © ATD CIJW Baillet en France – AR0201503020

Les effets de l'injustice liée au savoir

L'un des aspects qui définit l'être humain est la capacité de penser. Lorsque cette capacité est niée ou non reconnue, que les personnes en situation de pauvreté sont constamment considérées comme dépourvues de connaissances, moins intelligentes, inférieures, elles sont privées de leur humanité. Cela les conduit à être vues comme étant seulement dans la survie, à perdre leur identité et à la non-reconnaissance de leur position dans la société – et cette déconsidération conditionne la façon dont elles se perçoivent elles-mêmes.

L'expérience de l'injustice liée au savoir se manifeste dans différentes émotions – comme en particulier la honte, mais aussi la peur, le sentiment d'humiliation ou d'infériorité et la colère. La personne peut se sentir impuissante et déçue de ne pas parvenir à se faire entendre ou comprendre. Elle peut même penser que c'est sa faute si elle n'est pas entendue, ce qui augmentera encore son sentiment d'impuissance.

Les émotions que cette injustice produit ne sont pas toutes paralysantes ou destructrices. **Elles peuvent aussi être la source d'un savoir et d'une capacité d'agir :** révéler que quelque chose ne va pas dans la situation où l'on est et que cela est injuste. On peut alors éprouver **une colère qui renseigne sur la dimension moralement intolérable de la situation.** Et cette colère peut nourrir le désir profond de transformer cette situation afin de retrouver sa dignité de sujet pensant.

L'injustice liée au savoir a aussi des effets sur les dominants. Elle produit de l'ignorance chez les personnes qui la commettent. Parce qu'elles ne prennent pas en compte les savoirs des membres de certains groupes, elles se mettent dans l'incapacité d'acquérir une meilleure connaissance du monde social. Le savoir qu'elles possèdent est donc partiel – et **elles ignorent ainsi leur ignorance, ce qui la rend particulièrement solide et difficile à combattre.** Elle nourrit alors ce qu'on appelle des « vices épistémiques² », c'est-à-dire des attitudes et des manières d'être qui font obstacle à l'acquisition, à la production et à la diffusion du savoir.

Ces vices sont au nombre de cinq :

- **l'arrogance en matière de savoir** qui consiste à penser qu'on sait tout et qu'on a toujours raison ;
- **la paresse en matière de savoir** qui désigne une absence de curiosité pour certains aspects de la vie sociale ;
- **la fermeture d'esprit** qui consiste à se protéger de réalités dont la connaissance menacerait son équilibre et le maintien de sa position sociale ;
- **l'assurance de réussite** que peuvent manifester des personnes dont les projets n'ont pas été brutalement ou de façon répétée mis à bas par les épreuves de la vie – cette assurance peut se doubler d'une forme de mépris à l'égard des personnes qui n'ont pas eu cette chance, d'une difficulté à s'accommoder de leur insécurité et d'une incapacité à prendre en compte leur savoir ;

- **l'égoïsme épistémique** qui correspond au refus de partager son savoir, au désir de maintenir l'autre dans l'ignorance pour garder une position dominante.³

Les causes de l'injustice liée au savoir

Les vices épistémiques nourrissent de nombreux stéréotypes. Or les stéréotypes peuvent associer un groupe avec des caractéristiques fortement valorisées, ou au contraire avec des caractéristiques jugées négatives. **Dans le cas de la pauvreté, ces stéréotypes sont largement négatifs :** la pauvreté est souvent associée à une intelligence et à des capacités moindres, ou encore à la paresse ou l'irresponsabilité. On entend parfois que les bénéficiaires de l'aide sociale sont des « parasites », des gens qui ne feraient rien d'autre que de profiter de la richesse produite par la communauté, au détriment de celle-ci. On entend aussi que celles et ceux qui veulent travailler « n'ont qu'à traverser la rue », ce qui invite à penser que de ne pas avoir de travail est le résultat d'un choix délibéré ou d'une absence de motivation. D'autres discours associent la réussite sociale à l'intelligence, au sens de l'effort, à l'esprit d'initiative, **et transmettent ainsi l'idée qu'on ne peut pas être pauvre si on est intelligent·e, entreprenant·e, motivé·e.**

Ces discours ont deux effets. D'abord, *ils naturalisent la pauvreté :* au lieu d'être perçue comme une situation créée par l'organisation de la société et dérivant de choix sociaux et politiques, **la pauvreté apparaît comme l'effet de traits qui seraient naturellement ceux des pauvres :** « s'ils et elles sont dans cette situation, c'est qu'ils et elles l'ont méritée, n'ont rien fait pour s'en sortir, ou alors qu'ils et elles n'ont tout simplement pas les capacités pour s'en sortir ». **Ces discours transfèrent la responsabilité de la pauvreté de la société aux personnes qui vivent dans la pauvreté.** Ensuite, ces discours ont pour effet de *moraliser la pauvreté :* elle résulterait d'un défaut d'ordre moral, d'un vice. **Ce faisant, ils disqualifient moralement les personnes qui vivent dans la pauvreté, qui sont présentées comme mauvaises, paresseuses, irresponsables** et qui se trouvent alors enfermées dans une image profondément dévalorisante.

Cette image circule dans la société sans que ses membres en aient toujours conscience. **La plupart des membres de la société souscrivent à un discours égalitaire, selon lequel nous sommes toutes et tous égaux. Cela ne signifie cependant pas que cette image négative de personne en situation de pauvreté ne soit pas présente ou agissante.** La puissance des stéréotypes vient aussi du fait qu'ils ne sont pas toujours perçus par celles et ceux qui y adhèrent : en ne voyant pas le stéréotype auquel j'adhère, je n'éprouve pas le besoin de le remettre en question et je continue d'agir sous son influence.

Une dernière partie de cette recherche propose **des pistes pour lutter contre ces stéréotypes** – expérimentées par des mouvements d'émancipation, dont ATD Quart Monde. Il est en fait possible de déconstruire les stéréotypes et de prendre conscience des vices épistémiques, en permettant en particulier aux personnes en situation de pauvreté de construire collectivement une connaissance, et aux autres personnes de vivre des « frictions épistémiques » permettant de déconstruire collectivement leurs compréhensions, pour reconstruire une compréhension commune.

Texte adapté par **Perry Proellochs**, rédacteur ATD Quart Monde

¹ Cette recherche fait désormais l'objet d'un livre : *Pour une nouvelle philosophie sociale. Transformer la société à partir des plus pauvres*, coordonné par François Jomini, David Jousset, Fred Poch et Bruno Tardieu, publié en novembre 2023 aux éditions Le Bord de l'eau.

² Épistémique : lié au savoir.

³ Les trois premiers ont été identifiés par José Medina dans *The Epistemology of Resistance, Gender and Racial Oppression, Epistemic Injustice and Resistant Imaginations*, New York, Oxford University Press, 2013 (non traduit). Les deux autres sont le fruit de ce Croisement des savoirs entre philosophes, volontaires permanent·e·s, allié·e·s et personnes en situation de pauvreté.

Le projet « Pauvreté – Identité – Société »

vous est présenté sur notre site internet –
sous des angles complémentaires et dans toute sa richesse.
→ www.atd.ch/pis



Soutenir ATD Quart Monde: nos motivations

ATD Quart Monde est une association qu'Anne connaît depuis son enfance dans les années 1970: ses parents lui en avaient expliqué les enjeux et sa mère et ses sœurs étaient alors engagées dans le Mouvement.

Pour nous, ATD réalise un travail fondamental pour que toute personne puisse être prise en compte dans ses besoins, ses envies, ses apports dans la vie de notre société. Nous n'avons pas le temps nécessaire pour nous impliquer directement. Soutenir ATD financièrement est **notre façon à nous de nous engager pour aider à faire entendre toutes les voix qui composent l'humanité, ces voix qui manquent quand elles ne sont pas prises en compte, provoquant une grande souffrance pour les personnes dans leur «être au monde»**. Nous sommes frappé-e-s par l'accueil et le respect que réserve ATD à toute personne pour lui donner une place. C'est un exemple à suivre que nous soutenons avec grand plaisir et que nous essayons de promouvoir dans notre vie de tous les jours.

Anne et Vincent Salvadé-Prongué, allié-e-s de longue date d'ATD Quart Monde

Dans la continuité de mon engagement auprès de familles en difficulté, que j'ai rencontrées et accompagnées le long de mon parcours, ici et ailleurs, je trouve important de leur rester fidèle. Je ne suis plus sur le terrain, mais **je vois bien qu'avec l'augmentation du coût de la vie, le réchauffement climatique, les conflits géopolitiques, les**

À propos des finances d'ATD Quart Monde

Les volontaires permanent-e-s constituent en quelque sorte la force motrice de la mission d'ATD Quart Monde. Elles et ils contribuent à un changement positif et durable dans la vie des personnes les plus défavorisées. **Or, le financement des salaires, aussi modestes soient-ils, représente un défi pour toute organisation, car de nombreuses institutions et bailleurs de fonds préfèrent financer des coûts matériels plutôt que les coûts salariaux.**

Cela implique pour ATD Quart Monde Suisse que **70% des coûts totaux doivent en grande partie être financés par le soutien de donateurs et donatrices privé-e-s**. Grâce à la générosité et à la fidélité de ses soutiens, le

Dans notre boutique...

Un livre, un film, un article peut changer notre regard sur les personnes en situation de grande pauvreté et susciter de nouveaux engagements. Merci de nous aider à diffuser les publications d'ATD Quart Monde.

Les miens sont ma force.

Récit d'une combattante pour la dignité

Martine Le Corre, 230 pp. | CHF 15.-

À dix-huit ans à peine, au milieu des années 1970, dans la France des «laissés-pour-compte», Martine est partagée entre l'envie de se battre pour avoir droit au bonheur qu'on lui refuse depuis toujours, et celle, lancinante, de tout laisser tomber, lassée de cette vie de galère. Jusqu'à ce qu'une rencontre inattendue fasse basculer sa vie.

Cinquante ans plus tard, Martine Le Corre raconte avec passion son combat aux côtés des siens pour la dignité. Issue d'une famille de 14 enfants, elle a grandi dans une «cité pourrie» de la banlieue de Caen. Sa rencontre avec des volontaires du Mouvement ATD Quart Monde va changer la donne.

inégalités aggravées par le numérique, ce sont les populations les plus vulnérables qui sont les premières à en pâtir. En versant un don chaque mois, je permets au Mouvement ATD Quart Monde de rester debout et d'accomplir sa mission sur le long terme, celle de maintenir une présence et de bâtir des projets avec la participation de chacun et de chacune. Ce sont des petits gestes, mais ils contribuent aussi à faire bouger notre société, pour qu'elle change son regard sur la pauvreté et se montre plus juste et solidaire.

Corinne DuPasquier, ancienne volontaire permanente

Comment en suis-je arrivée à soutenir ATD Quart Monde? C'est un choix qui s'est fait progressivement. Je suis née dans un coin du monde où ni la faim, ni la guerre, ni les débordements de la nature ne viennent mettre en danger ma tranquillité quotidienne. Peut-on pour autant parler d'un pays de cocagne? Certes non: **si on veut bien ouvrir grands les yeux et le cœur, on comprend que le fonctionnement de notre société n'offre pas à chacun et chacune le respect et la dignité auquel il et elle a droit en tant qu'être humain.**

Certaines personnes ne sont pas capables, ou ne sont pas disposées, à ouvrir leurs yeux et leur cœur sur cette réalité. Et certaines personnes – parfois les mêmes – sont convaincues que notre action personnelle n'a aucune efficacité significative sur la marche du monde. **Je pense au contraire, en partie grâce à ce qu'ATD Quart Monde m'a permis de découvrir, que des actions, même modestes, mêmes discrètes et mesurées, peuvent changer les choses et affecter la vie des personnes qui nous entourent.** Là, le don prend tout son sens. Il n'a pas seulement une dimension matérielle: il peut justement contribuer à changer les choses, il permet aussi d'enrichir les contacts humains.

Michèle Jacot, amie d'ATD Quart Monde

Mouvement a pu, depuis 2018, investir régulièrement dans le volontariat, c'est-à-dire l'action sur le terrain, mais aussi professionnaliser son secrétariat national: des investissements pour l'avenir du Mouvement – qui doit faire face à une offre croissante d'associations et d'organisations non gouvernementales et donc à une concurrence plus forte pour attirer les faveurs de ses membres, de ses donateurs et donatrices.

Alors que les dépenses salariales d'ATD Quart Monde ont augmenté de 76% depuis 2018, les dons et les bourses salaires, le financement par des fondations et les subventions fédérales ont aussi augmenté de manière constante. À cet égard, il convient de souligner la grande solidarité et la générosité des soutiens du Mouvement tout au long de l'année 2020, marquée par la pandémie du coronavirus.

Mais depuis 2020, beaucoup de choses se sont passées – y compris des guerres, des catastrophes naturelles ainsi qu'une forte inflation. L'émergence de ces crises pèse lourdement sur de nombreux foyers. Et comme bien des associations en Suisse, ATD Quart Monde a enregistré une baisse des dons en 2023, laissant présager un déficit

Pour une nouvelle philosophie sociale. Transformer la société à partir des plus pauvres

Coordonné par François Jomini, David Jousset, Fred Poché et Bruno Tardieu, 240 pp. | CHF 19.-

Au cours de son histoire, la philosophie sociale a su forger des catégories pour dire les profonds dysfonctionnements qui se manifestent au sein de la société: aliénation, domination, déni de reconnaissance... En s'inscrivant dans cette veine, le présent ouvrage propose d'enrichir la méthode, cette fois-ci en pratiquant la philosophie avec des personnes touchées par la grande pauvreté et d'autres engagées dans l'action à leurs côtés.

Les fruits de ce travail mené durant près de quatre années nous invitent à un véritable changement de société au bénéfice de toutes et tous. Ce livre inaugure une philosophie sociale où se pense un monde sans exclusion; un monde où la contribution de chacune et chacun est reconnue comme un savoir irremplaçable.

Que sommes-nous devenus

Un film de Simeon Brand. Long-métrage de 100 min. VOST FR-ANG suivi de 14 courts métrages tournés sur quatre continents – entre 11 et 52 min. VOST FR. Coffret USB | CHF 20.-

Vers l'autre

Caroline Petitot Robet, 236 pages | CHF 15.-



Entre réalités financières et dons – faisons un vœu!
© Eugen Brand, photo prise devant le Centre national à Treyvaux

en cette fin d'année. **Notre appel aux dons, que vous avez toutes et tous reçu par courrier ou par mail, n'en est que plus significatif.**

Chaque don est précieux et aide ATD Quart Monde à garantir la continuité de ses actions. Celles et ceux qui sont intéressé-e-s à soutenir durablement le volontariat permanent peuvent opter pour une bourse salaire, qui consiste à verser au Mouvement une contribution librement choisie, à un rythme mensuel, pour financer le volontariat.

En 2024, une réorientation de la stratégie de collecte de fonds et des mesures d'économie ciblées devraient à l'avenir protéger davantage le Mouvement contre les variations de dons. **Une chose reste cependant immuable, à savoir que le soutien financier des donateurs et donatrices privé-e-s constitue le fondement de la liberté d'action d'ATD Quart Monde et le terreau de ses projets innovants avec des enfants et des adultes touchés par la pauvreté.** Nous vous en remercions de tout cœur.

L'équipe finances d'ATD Quart Monde Suisse

La dignité pour boussole

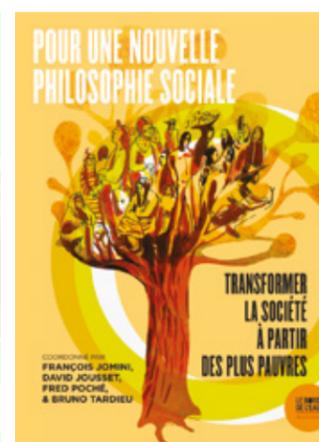
Eugen Brand et Michel Sauquet, 384 pages | CHF 24.-

Une longue, longue attente. Mes souvenirs

Nelly Schenker, 292 pages | CHF 19.-

Venez découvrir toutes nos publications dans la boutique en ligne → www.atd.ch/publications/shop/.

Il est aussi possible de les commander par téléphone (026 413 11 66) ou par E-mail (contact@atd.ch). Les frais de port seront ajoutés au montant de la commande.



Le secteur ATD Quart Monde de Bâle en pleine mutation

Un grand dynamisme règne actuellement au sein du secteur ATD Quart Monde de Bâle. Une nouvelle équipe, composée de deux volontaires permanent-e-s, d'un allié et d'un militant, en coordonne les différentes activités.

« Audrey, tu es une femme formidable. Je te porte dans mon cœur. » Ce sont les mots que Daniel, un militant d'ATD de Bâle, a adressés à Audrey Pouillon. Volontaire permanente, elle a pris cet automne une nouvelle fonction au sein de l'équipe d'ATD de Noisy-le-Grand (lieu de naissance d'ATD, en France). 24 membres actifs d'ATD Quart Monde de Bâle se sont réunis le 6 septembre au point de rencontre d'ATD pour lui dire au revoir. Cela n'a pas été facile de la laisser partir après seulement un an. Mais il était clair pour toutes et tous qu'il était important, pour son engagement en tant que jeune volontaire, de pouvoir travailler en équipe avec d'autres volontaires.

Lors de cette soirée, il a également été question de la manière dont les choses allaient évoluer à Bâle. Ces deux prochaines années, ce sera une équipe composée de Marie-Rose Blunski, Claude Hodel, Markus Christen et Eugen Brand qui présidera aux destinées du secteur. **Et les orientations que l'état des lieux réalisé en 2022 a permis d'établir lui serviront de guide.**

Les champs d'actions

La nouvelle bibliothèque de rue avec les enfants et les familles qui vivent dans les logements d'urgence et sociaux de la Belforterstrasse doit être poursuivie. Une nouvelle équipe sera formée à cet effet, principalement, nous l'espérons, avec de jeunes bénévoles de Bâle et de la région. Grâce à un travail de relations publiques ciblé, nous attirons l'attention des jeunes sur le Mouvement ATD Quart Monde et les différentes possibilités de s'engager en son sein. Ainsi, une classe d'un lycée de Liestal a récemment pu échanger avec des membres d'ATD dans le cadre d'une semaine de projet.

D'autres activités ont lieu dans le local de la rue Wiesendamm à Bâle. Un groupe coordonné par Markus Christen et Claude Hodel est, par exemple, en train de préparer la prochaine Université populaire Quart Monde sur le thème du travail. Et sous la houlette de Katharina Scherr, un atelier créatif réunit chaque semaine plusieurs participant-e-s. De son côté, Christine Lindt poursuit son travail avec les seniors touché-e-s par la pauvreté.

Pauvreté – Identité – Société

Dans le canton de Bâle-Campagne, une table ronde sur la pauvreté a été mise en place. Là aussi, le secteur ATD de Bâle apporte sa contribution.

Plusieurs membres s'occupent actuellement de la valorisation des résultats du projet de recherche « Pauvreté – Identité – Société ». Cela se fait notamment dans le cadre de la Plateforme nationale contre la pauvreté. Ce rapport présente de nouvelles voies et approches qui, en particulier dans le domaine du travail social institutionnel, donnent une place centrale aux personnes en situation de pauvreté. Elles ne sont ainsi plus « gérées », ce qui est souvent perçu comme humiliant, mais prises en charge et accompagnées en partenariat, dans le respect de la dignité humaine.

Markus Christen, militant ATD Quart Monde
Marie-Rose Blunski, volontaire permanente ATD Quart Monde



Avril 2023 : les créations des enfants sur le thème du printemps ont été exposées à la fin de la première semaine de bibliothèque de rue à la Belforterstrasse. © ATD Quart Monde

Un 17 octobre consacré au travail

Cette année, le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère, a eu pour thème « travail décent et protection sociale – pour mettre la dignité en action ». Nos membres, à Bâle, Boncourt, Bulle, Genève, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Rorschach ou encore Sainte-Croix, ont porté ce thème de différentes façons, souvent en partageant les résultats de notre projet de recherche « Pauvreté – Identité – Société », et presque chaque fois en collaboration avec d'autres institutions engagées dans la lutte contre la pauvreté. Voici deux moments forts de cette journée.

Au travers de micro-débats, la Ville de Bulle, l'Unité pastorale de Notre-Dame de Compassion, Bulle Sympa, Caritas Fribourg et ATD Quart Monde ont invité la population à s'engager pour un monde libéré de la misère. Des messages avaient été affichés aux arbres afin d'alimenter ces micro-débats – des messages tels que « Je me sens impuissante et en même temps ça me révolte », « L'importance d'un accompagnement qui aide à remonter la pente » ou encore « Une bonne partie des enfants de parents à l'aide sociale tombe dans l'aide sociale ».

A Boncourt, ce sont Emmaüs et ATD Quart Monde qui ensemble ont organisé et mené un dialogue s'inscrivant dans une démarche de démocratie délibérative¹. Trois sujets ont d'abord été mis en discussion durant une vingtaine de minutes : « une économie circulaire citoyenne », « mobiliser le savoir d'expérience des personnes en situation de pauvreté », et « inclure les soins dentaires dans l'assurance-maladie de base ». Chacun de ces sujets a rassemblé, autour d'une table, deux politicien-ne-s ainsi que les personnes qui souhaitaient les rejoindre pour en



La démocratie délibérative en action : le public et les politicien-ne-s débattant à l'occasion du 17 octobre à Boncourt. © 17octobre.ch

débattre. Puis un vote a eu lieu afin de déterminer lequel de ces trois thèmes serait discuté publiquement par les politicien-ne-s. **Faisant écho au 1^{er} Rapport mondial sur nos combats contre la pauvreté² d'Emmaüs et aux résultats du projet « Pauvreté – Identité – Société » qu'ATD a mené de 2019 à 2023, le vote a retenu « mobiliser le savoir d'expérience des personnes en situation de pauvreté ».** Plusieurs points sont ressortis avec force de ces délibérations entre politicien-ne-s et politiciennes – dont la Ministre du département de l'intérieur de la République et Canton du Jura (et candidate aux élections fédérales du 22 octobre), une Conseillère aux États, un Conseiller national et cinq autres candidat-e-s à ces élections :

- la participation des personnes en situation de pauvreté est indispensable ;
- il faut inclure les personnes en situation de pauvreté dans les projets qui les concernent ;
- les personnes en situation de pauvreté savent ce dont elles ont besoin ;
- il faut réfléchir avec les personnes en situation de pauvreté et faire remonter leurs expériences et leur savoir au niveau politique ;
- les deux rapports produits par ATD Quart Monde et Emmaüs n'ont pour l'heure pas été assez médiatisés ;
- il est indispensable d'écouter les personnes en situation de pauvreté et de prendre en compte ce qu'elles expriment.

À noter qu'ATD Quart Monde et Emmaüs ont décidé de poursuivre leur collaboration dans le canton du Jura au-delà de ce 17 octobre et ont créé le site internet 17octobre.ch. **Le collectif 17 octobre Jura y lance un appel afin de préparer la Journée mondiale du refus de la misère de 2024.** À noter aussi que toutes les politiciennes et tous les politicien-ne-s ayant participé à ce débat se sont vu remettre un exemplaire du rapport final de notre recherche intitulé « Rapports entre institutions, société et personnes vivant dans la pauvreté en Suisse : une expérience de violence qui continue ».

¹ L'idée principale de la démocratie délibérative est qu'une décision politique est réellement légitime lorsqu'elle procède de la délibération publique entre citoyen-ne-s.

² Les Voix d'Emmaüs. 1^{er} Rapport mondial sur nos combats contre la pauvreté, publié par Emmaüs International, 2021. Disponible sur www.emmaus-international.org.

Propos rassemblés et mis en forme par **Perry Proelochs**, rédacteur ATD Quart Monde